



Sur un air de jasmin

Alors que les touristes huilés se dorent le ventre
sur les plages de Djerba, Hammamet et Monastir,
pendant ce temps là, en toute impunité, on éventre,
on égorge, on censure, on tire,
on éradique, on pille, on met à nu
une dictature militarisée, adoubee, aveuglée
avec la complicité implicite des démocraties occidentales et de l'ONU.

Comme une meute trop longtemps muselée et étranglée,
des faubourgs de Tunis aux ports de Carthage,
le peuple hurle les dérives indécentes du dictat de parvenus,
le mirage tunisien de la côté méditerranéenne a été sans partage,
tel un boomerang décuplé, la rancœur et la colère accumulées sont revenues.

Un 17 décembre 2010, jour sans odeur ni saveur,
un jeune marchand s'est sacrifié pour cette jeunesse
meurtrie et affamée par 23 longues et terribles années de détresse.
Acte de bravoure, de sacrifice et d'horreur,
il aura fallu ce geste d'un homme de 26 ans pour que cette folie cesse.

Mohamed Bouazizi s'est immolé et s'en allé en martyr dans les flammes au nom des siens,
sa fureur s'est tue mais les cendres de sa révolte résonnent comme un ultimatum,
ses cendres se sont répandues comme une trainée de poudre sur le sol tunisien
et bien au-delà des frontières, poussées par le vent des droits de l'homme.

Le gouvernement tunisien, pantin du président ben ali de Zine El Abidine,
a sommé la garde rapprochée de perpétrer des actes de barbarie d'un autre temps féodal,
préférant laisser se développer une misère rampante et la famine
afin d'asseoir la prospérité de son clan familial.

En réponse aux requêtes du peuple en ébullition,
on assomme, on emprisonne, on assassine.
Avec leur sang froid et leur courage, les enfants de la révolution
ont vengé les martyrs de Kasserine.

Emporté par la violence des vents de sable du désert,
l'air aux relents nauséabonds s'est couvert de jasmin sur les places.
Ceux qui depuis deux décennies survivent dans la galère
et dans l'ombre des médinas et des palaces
ne veulent pas d'une révolution sans lendemain.
Le temps fera son œuvre, Kasserine effacera les blessures et les traces
des odeurs du passé avec du jasmin plein les mains.

Cyril SUQUET © Février 2011